

LE SOCIALISME

(version marxiste originale)

Le 22 novembre 2022.

Leur objectif déclaré : « tout rafler ».

B20 : Klaus Schwab veut restructurer le monde - iatranshumanisme.com 19 novembre 2022

Lors de la réunion du B20 en Indonésie, Klaus Schwab, fondateur du Forum économique mondial (WEF), a avancé la proposition de restructurer le monde. Le B20 est le forum officiel de dialogue du G20 avec la communauté internationale des affaires, et il formule des recommandations politiques.

Dix-neuf pays et l'Union européenne composent le G20, qui est un forum réunissant certaines des plus grandes économies du monde. Un sommet du B20 a lieu autour du sommet du G20, qui formule des recommandations à la présidence du G20.

Le fondateur du Forum économique mondial, Klaus Schwab, a prononcé le discours d'ouverture, qui a donné le ton au reste du sommet. Voici ce qu'il a dit dans un discours de 7 minutes.

« Ce que nous devons affronter, c'est une profonde restructuration systémique et structurelle de notre monde. Et cela prendra un certain temps. Et il se peut que le monde ait un aspect différent après... [le] processus de transition », a déclaré Schwab lors du sommet du B20 le 14 novembre.

Au cours de la quatrième révolution industrielle, des technologies avancées telles que l'intelligence artificielle, la robotique, l'édition génétique, etc. devraient estomper les frontières entre les mondes biologique, physique et numérique. C'est le transhumanisme, il s'agit de fusionner le numérique et le biologique, il s'agit de changer ce que nous sommes.

« Avec la quatrième révolution industrielle, nous sommes au point d'inflexion, la technologie va changer complètement ce que nous faisons, et elle va changer qui nous sommes. »

Au cours de son discours, Schwab a évoqué l'utilisation du métavers, un terme désignant un monde virtuel unique et universel, *« pour créer des dialogues mondiaux beaucoup plus profonds, étendus et complets. »* Schwab a également plaidé en faveur d'une plus grande coopération entre le gouvernement et le monde des affaires (capitalisme des parties prenantes).

« Les gouvernements et les entreprises doivent coopérer afin de devenir un poisson rapide. Parce que dans notre monde d'aujourd'hui, ce n'est plus tellement [le] gros poisson qui mange le petit poisson, mais c'est un poisson rapide qui mange le poisson lent. »

Les groupes qui seront les premiers à adopter la quatrième révolution industrielle gagneront automatiquement la course. Les gagnants *« rafleront tout »*.

« Dans la quatrième révolution industrielle, les gagnants rafleront tout, donc si vous êtes un « first mover » du WEF, vous êtes les gagnants. »

D'où la nécessité s'un « ordre mondial unique » ...

Le président français Emmanuel Macron au sommet de l'APEC en Thaïlande : *« Car nombreux sont ceux qui, finalement, aimeraient ne voir que deux grandes puissances, deux camps de par le monde et c'est une grave erreur, même pour les États-Unis et la Chine. Nous avons besoin d'un unique ordre mondial, unique ».*

« J'ai évoqué les grands risques de fragmentation de notre monde. Au cours des dernières décennies, nous avons un ordre mondial unique. Il nous faut le restaurer. »

<https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2022/11/18/deplacement-du-president-emmanuel-macron-en-thaïlande>

...contrariée...

Brésil-Russie-Inde-Chine-Afrique du Sud. Le bloc des BRICS s'élargit et les États-Unis en sont exclus - infobrics.org 18 novembre 2022

Un bloc économique dirigé par cinq économies émergentes, dont les deux principaux rivaux des États-Unis, semble prêt à s'étendre alors que Washington s'efforce de promouvoir son programme mondial au-delà de ses alliés et partenaires traditionnels dans le monde.

Le groupe, connu sous l'acronyme de ses cinq principaux membres, le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud (BRICS), représente plus d'un quart du PIB mondial et environ 40 % de la population mondiale. Bien que les BRICS ne soient pas une alliance formelle et que des différences géopolitiques significatives existent entre les membres, leur intérêt commun pour le renforcement des mécanismes économiques et commerciaux en dehors du cadre occidental a démontré un attrait croissant à l'étranger.

Dans le sillage du dernier sommet des BRICS, qui s'est tenu à Pékin en juin, l'Argentine et l'Iran ont demandé à rejoindre l'organisation, et la présidente actuelle du bloc, Purnima Anand, a déclaré aux médias russes le mois suivant que l'Égypte, l'Arabie saoudite et la Turquie faisaient partie des pays qui ont également exprimé leur intérêt à suivre le mouvement.

Selon le portail d'information algérien Al Shorouq, l'envoyée spéciale de l'Algérie, Leila Zerrougui, a confirmé que son pays était le dernier à demander officiellement son adhésion aux BRICS.

S'exprimant lors du dernier sommet "BRICS+" organisé par la Chine, le président algérien Abdelmadjid Tebboune a fait valoir que *"la marginalisation continue des pays en développement, au sein des différentes institutions de la gouvernance mondiale, constitue une source certaine d'instabilité, d'inégalité et de développement."*

Outre la nécessité d'instaurer un *"nouvel ordre économique"* conformément à la résolution 3201 des Nations unies adoptée en 1974, il a évoqué l'engagement de l'Algérie *"en faveur de la construction d'un nouvel ordre international incluant notre sécurité collective fondée sur la stabilité et la prospérité de chacun d'entre nous."*

M. Tebboune était l'un des 19 dirigeants mondiaux à participer au format élargi des BRICS, et a été rejoint par les dirigeants des cinq membres des BRICS ainsi que de l'Argentine, du Cambodge, de l'Égypte, de l'Éthiopie, des Fidji, de l'Indonésie, de l'Iran, du Kazakhstan, de la Malaisie, du Nigeria, du Sénégal, de la Thaïlande et de l'Ouzbékistan.

Alors que les États-Unis ont largement rejeté les inquiétudes selon lesquelles les BRICS pourraient représenter un défi sérieux pour la puissance économique du Groupe des Sept, ou G7, composé du Canada, de la France, de l'Allemagne, de l'Italie, du Japon, du Royaume-Uni et des États-Unis, l'intensification des différends géopolitiques et économiques exacerbés par la guerre de la Russie en Ukraine et les sanctions occidentales qui en découlent ont placé les BRICS sous les feux de la rampe.

Cela s'est étendu même à l'Algérie, un membre de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) qui est le troisième exportateur de gaz vers l'Union européenne. Alors que l'Union européenne s'efforce de se sevrer de l'énergie russe, la nation nord-africaine fait partie des alternatives discutées, même si elle continue à entretenir des liens avec Moscou et refuse d'adopter des mesures punitives en réponse au conflit en Ukraine.

L'offre de l'Arabie saoudite de rejoindre le bloc pourrait également avoir des conséquences. Quelques semaines après que l'OPEP+, le groupe élargi de l'OPEP, a décidé de réduire la production mondiale de pétrole de deux millions de barils, mettant à mal les liens déjà tendus entre Washington et Riyad, alors que le président Joe Biden se battait pour maintenir les prix du carburant à un niveau bas, le président russe Vladimir Poutine a ouvertement soutenu l'idée que l'Arabie saoudite rejoigne les BRICS.

Le dirigeant russe a fait remarquer, lors d'un événement organisé le 27 octobre par le Valdai Discussion Club, qu'une telle décision nécessite d'abord "un consensus de tous les pays des BRICS". Mais il a soutenu l'admission de l'Arabie saoudite en soulignant ses prouesses économiques.

"L'Arabie saoudite est une nation à croissance rapide, et pas seulement parce qu'elle est leader dans la production d'hydrocarbures et l'extraction de pétrole", a déclaré Poutine à l'époque. "C'est parce que le prince héritier et le gouvernement saoudien ont de très grands projets pour diversifier l'économie, ce qui est très important."

Il a également déclaré que le royaume "méritait" d'être membre d'un autre bloc dirigé par la Chine et la Russie, l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS), que l'Iran a rejoint en tant que membre à part entière lors du dernier sommet annuel organisé en Ouzbékistan en septembre.

infobrics.org 18 novembre 2022

... ou nécessite comme les miracles un certain délai !

COP27 : l'Afrique attendait un miracle, elle n'aura peut-être qu'un mirage - Courrier international 21 novembre 2022

Clap de fin pour la conférence sur le climat. Après d'âpres négociations, une résolution a été adoptée, qui prévoit la compensation des dégâts causés par le changement climatique, déjà manifestes pour les pays les plus pauvres. "Le Pays" craint que ce mécanisme ne constitue une

nouvelle désillusion, certaines résolutions prises lors des COP précédentes étant restées lettre morte.
Courrier international 21 novembre 2022

Métarevers. Le capitalisme appartient au passé, il ne peut pas appartenir au futur.

Le Point - Selon Mark Zuckerberg, le métavers – pour méta-univers auquel il fait référence, représente l'avenir de l'Internet, après les ordinateurs et les téléphones portables, auquel le public aura accès pour interagir, travailler ou se divertir via les technologies (lunettes de réalité augmentée, casques de réalité virtuelle, etc.). Le Point 29 octobre 2021

FranceSoir - Ainsi, dans le plan raisonné de la nouvelle vérité du métaverse, le théorème d'incomplétude de Gödel prend, hélas, tout son sens. En mathématiques, la notion de « *démontrabilité* » étant relative à un système d'axiomes, une certaine affirmation mathématique peut très bien être démontrable par un système sans l'être par un autre. Aussi, de la même manière qu'il existera toujours des énoncés mathématiques vrais, mais indémontrables sans recourir au bon système, dans le système du métaverse, il est possible d'asséner des vérités sans nécessairement les démontrer.

Dans le métaverse, alors que la réalité est tout autre, le faux serait devenu le nouveau vrai, un paradigme instauré au moyen d'un "*illusionnisme scientifique*".

Dans le métaverse permanent qui nous est imposé par la propagande d'État en guise d'informations vérifiées et démontrées, c'est donc dorénavant un ensemble de fausses vérités inversées et de mensonges assumés qui accaparent l'actualité. francesoir.fr 5 mars 2022

24heures.ca - Au début de l'année, celui qui est à la tête de Meta, anciennement Facebook, détenait une fortune évaluée à 125 milliards \$, d'après Bloomberg. Selon les plus récentes données de Forbes, la valeur nette de Mark Zuckerberg se situe désormais à 55,3 milliards \$, soit environ 55% de moins, le faisant passer du troisième au 22e rang des personnes les plus fortunées de la planète. 24heures.ca 21 septembre 2022

AFP - La branche Reality Labs, chargée des plateformes et équipements de réalités virtuelle et augmentée, a creusé ses pertes de 2,6 milliards de dollars à 3,7 milliards au troisième trimestre. Et ça ne devrait pas s'arranger en 2023. AFP/20 Minutes.fr 27 octobre 2022

Midi Libre - Le fondateur de Facebook a perdu 11,2 milliards de dollars, ce jeudi 27 octobre, à cause de la chute en bourse de l'action de sa société Meta. Celle-ci s'est effondrée de près de 25 %, ce qui représente 263 milliards de dollars de pertes. L'action est au plus bas niveau depuis janvier 2016, selon BFMTV. Mark Zuckerberg ne possède plus qu'un patrimoine de 37,7 milliards de dollars, et il n'est plus que la 28ème fortune mondiale. midilibre.fr 28 octobre 2022

Le Média en 4-4-2 - Le PDG Mark Zuckerberg a investi plus de 36 milliards de dollars dans le projet Metaverse. Un gros pari ambitieux qui a échoué. Malgré les milliards investis, il n'y a que 300 000 utilisateurs sur sa plateforme de réalité virtuelle Horizon Worlds. Non seulement les utilisateurs sont peu nombreux mais ceux qui s'inscrivent ne reviennent pas après être entrés une première fois à cause de la qualité médiocre et des bugs en tous genres. Les citoyens ne souhaitent pas entrer dans le monde virtuel que lui propose l'entreprise META « *moins de dix pour cent — des mondes virtuels du métaverse — reçoivent plus de 50 visiteurs et la majorité de ces mondes ne reçoivent aucun visiteur* », selon le Daily Mail. Le Média en 4-4-2. 7 novembre 2022

Leur mystification ou instrumentalisation climatique contestée au niveau mondial.

Ivar Giaever, prix Nobel de physique : « il n'y a pas d'urgence climatique » - Association des climato-réalistes 16 novembre 2022

Par Franco Battaglia (article initialement paru en italien dans *La Verità* le 8 novembre et reproduit avec autorisation de l'auteur).

Lauréat du prix Nobel de physique en 1973, Ivar Giaever est le premier signataire d'une déclaration de plus de 1200 scientifiques (principalement des physiciens, des géophysiciens, des astrophysiciens et des géologues) avertissant le monde qu'il n'y a pas d'urgence climatique. On préfère aujourd'hui écouter Greta Thunberg : ainsi va le monde. Si vous recherchez sur Google la vidéo « *Ivar Giaever global warming* », vous trouverez deux conférences mémorables du lauréat du prix Nobel, l'une en 2012, l'autre en 2015. Cette dernière est également diffusée par le Heartland Institute, un groupe de réflexion américain sur le marché libre (et groupe d'action, comme ils aiment le souligner). Pour ceux qui n'ont pas envie ou le temps de suivre les deux conférences, j'ai préparé un extrait.

Giaever raconte qu'il s'est intéressé pour la première fois au réchauffement climatique en 2008, lorsqu'il a été invité à participer à une table ronde sur le sujet. Pour se préparer, il s'est plongé dans la littérature disponible sur Internet. Il a ainsi découvert que l'avis général était que la température moyenne à la surface de la Terre était passée d'environ 288 K à 289 K en 150 ans. Cela a été présenté comme la preuve d'un changement climatique anormal alarmant, mais une augmentation de 0,3 % en 150 ans – a noté le professeur – ne pouvait signifier qu'une chose : le climat a été étonnamment stable. Tant pis pour le changement climatique !

En 2011, l'American Physical Society (APS) s'est couverte de ridicule avec le propos lapidaire suivante : « *La preuve est incontestable, le réchauffement climatique est en train de se produire. À moins que des mesures d'atténuation ne soient prises, des perturbations importantes des systèmes physiques et écologiques de la planète, des systèmes sociaux et de la santé et de la sécurité humaines sont probables. Nous devons réduire les émissions de gaz à effet de serre immédiatement* ». En réponse, le professeur a démissionné de l'APS. Un camouflet pour l'association, qui a ainsi perdu un prix Nobel. Les raisons de cette décision radicale sont faciles à expliquer. Premièrement, en science rien n'étant jamais « incontestable », l'APS s'abaissait au niveau d'une association politique ou religieuse. Deuxièmement, on ne comprenait pas pourquoi l'APS sonnait l'alarme sur le monde d'aujourd'hui par opposition au monde d'il y a 150 ans alors que, clairement, tout va mieux aujourd'hui qu'il y a 150 ans. Enfin, l'hypothèse de l'APS est contredite par les faits, puisque la température la plus élevée observée jusqu'en 2015 (l'année de la conférence) s'était produite en 1998 : l'APS se plaignait d'un réchauffement qui n'était pas là.

« *En tant que Norvégien, plaisante le lauréat du prix Nobel, je ne pense pas que je devrais vraiment m'inquiéter d'un peu de réchauffement.* » Il remarque aussi que des alertes similaires ont été déclenchées toutes ces dernières décennies — pluies acides, trou dans la couche d'ozone, déforestation — alors que l'humanité est toujours aussi prospère. Nous entendons souvent parler d'un prétendu grand nombre de scientifiques convaincus de la gravité du problème, mais le nombre n'est pas important : la seule chose qui compte est de savoir s'ils ont raison ou tort. Nous devrions être terrifiés par la propagande unilatérale dans les médias et par tout l'argent gaspillé dans les énergies alternatives, alors que tant d'enfants dans le monde se couchent le soir le ventre vide. Le réchauffement climatique est devenu une nouvelle religion parce qu'il est interdit d'en parler, tout

comme les dogmes religieux ne sont pas discutés. Par exemple, celui qui fait remarquer que l'augmentation alarmante des températures mondiales moyennes est en fait une augmentation de 0,3 % en 150 ans, qu'il existe des endroits sur la planète avec des écarts de température de 80 degrés au cours d'une année, et qu'il est donc ridicule de s'alarmer d'environ 0,8 degrés en plus en 150 ans, celui-là est immédiatement réduit au silence et pointé du doigt comme un négationniste.

On devrait aussi poser à l'APS la question suivante : quelle est donc la température moyenne optimale pour la Terre ? L'APS ne répond pas. Personne ne répond. Personne ne nous dit quelle pourrait être cette température optimale. Est-ce celle d'il y a 150 ans ? Si oui, pourquoi ? Peut-être que 2 degrés de plus seraient préférables. Ou peut-être 2 degrés de moins. Une autre chose curieuse est de croire que l'on peut mesurer la température moyenne de toute la Terre pendant une année entière, le faire avec une précision d'une fraction de degré et que le résultat serait significatif. Bien sûr que non ! Aucun physicien ne dirait que cette valeur moyenne avec cette précision est un nombre significatif. De plus, entre 1998 et 2015, la température n'a pas du tout augmenté, contrairement au CO2. Que faut-il de plus pour se dire que le CO2 n'est pas un gaz si déterminant pour le climat ?

Pour résoudre ce qui nous est présenté comme un grave problème, certains pays ont décidé de privilégier les énergies renouvelables. Par exemple, aux États-Unis, des appels ont été lancés pour introduire 10 % d'alcool dans l'essence. C'est complètement stupide, comme l'est parfois ce que font les Américains. L'alcool à ajouter à l'essence est obtenu à partir du maïs, sauf que le maïs est de la nourriture : à cause de ce choix stupide, la nourriture coûtera plus cher. De plus, personne ne semble comprendre à quel point le CO2 est important pour la croissance des plantes : l'augmentation du CO2 est un extraordinaire bienfait, car maintenant les plantes poussent plus vite. L'augmentation du CO2 est bonne pour l'agriculture.

La vérité est que le climat a toujours changé, avec ou sans apports anthropiques de CO2. Une chose curieuse est que le changement climatique est toujours présenté comme un changement pour le pire. En supposant même que le CO2 change le climat, pourquoi serait-ce nécessairement une mauvaise chose ? On se plaint que la mer monte de quelques millimètres, mais avec la fin de la dernière période glaciaire, le niveau de la mer a monté de 100 mètres en quelques années seulement. Et les ouragans qui ont frappé les États-Unis depuis 1850 n'ont augmenté ni en nombre ni en force.

Il n'y a pas besoin d'être un scientifique pour regarder les données et constater que la température a baissé entre 1940 et 1980, ainsi qu'entre 1998 et 2015, malgré l'augmentation incessante des émissions de CO2. Il est tout aussi facile de compter le nombre et la force des ouragans qui ont frappé l'Amérique, pour constater qu'ils sont aujourd'hui moins nombreux et moins intenses que par le passé.

Si nous devons nous inquiéter de quelque chose, c'est bien de ces marchands de terreur qui affolent les plus jeunes en leur faisant croire que depuis 150 ans la planète devient inhospitalière. Au contraire, depuis 150 ans, même si rien n'est parfait, tout va nettement mieux : on vit plus longtemps, on a une meilleure santé.

Les millions de réfugiés qui traversent la Méditerranée veulent échapper à la pauvreté, pas au réchauffement climatique. Ensemble, nous devrions réclamer de nouveaux « *accords de Paris* » pour aider ces personnes à sortir de leur pauvreté, sans vouloir leur construire des parcs solaires et éoliens essentiellement inutiles. Ceux-ci sont des moyens extrêmement coûteux de produire de l'énergie, alors que la raison pour laquelle nous sommes en meilleure santé et en meilleure forme aujourd'hui qu'il y a deux cents ans est précisément que nous disposons d'une énergie bon marché, grâce au pétrole, au charbon, au gaz et au nucléaire. Nous devons continuer dans cette voie.

Le réchauffement climatique n'est pas un problème. Laissons donc le climat tranquille, il s'occupera fort bien de lui-même.

<https://www.climato-realistes.fr/ivar-giaever-prix-nobel-de-physique-il-ny-a-pas-durgence-climatique/>

La « refonte fondamentale de la finance » nécessitait crise énergétique mondiale...

Comment Larry Fink et Blackrock ont créé la crise énergétique mondiale - reseauinternational.net 19 novembre 2022

En janvier 2020, à la veille des confinements pour cause de COVID [mars 2022], qui dévastateurs sur le plan économique et social, le PDG du plus grand fonds d'investissement au monde, Larry Fink de Blackrock, a adressé une lettre à ses collègues de Wall Street et aux PDG d'entreprises, au sujet de l'avenir des flux d'investissements. Dans ce document, modestement intitulé « *Une Refonte Fondamentale de la Finance [A Fundamental Reshaping of Finance]* », Fink, qui gère le plus grand fonds d'investissement au monde avec quelque 7000 milliards de dollars alors sous gestion, a annoncé une déviation radicale pour l'investissement des entreprises. L'argent allait « *devenir vert* ». Dans sa lettre de 2020 qui fut scrutée de près, Fink déclarait en effet : « *Dans un avenir proche – et plus tôt que prévu – il y aura une réaffectation importante du capital... Le risque climatique est un risque d'investissement* ». En outre, il a déclaré que « *chaque gouvernement, entreprise et actionnaire doit faire face au changement climatique* ».

Dans une lettre distincte adressées aux clients investisseurs de Blackrock, Fink a présenté ce nouvel Agenda pour l'investissement capitaliste. Il a déclaré que Blackrock quitterait certains investissements à forte teneur en carbone tels que le charbon, qui demeure la plus grande source d'électricité pour les États-Unis et de nombreux autres pays. Il a ajouté que Blackrock scruterait dorénavant les nouveaux investissements dans le pétrole, le gaz et le charbon afin de déterminer s'ils adhèreraient à la « *soutenabilité* » de l'Agenda 2030 des Nations unies. Fink a donc clairement indiqué que le plus grand fonds du monde commencerait à désinvestir dans le pétrole, le gaz et le charbon. « *Au fil du temps* », écrivait alors Fink, « *les entreprises et les gouvernements qui ne répondent pas aux parties prenantes et ne traitent pas les risques de soutenabilité, rencontreront un scepticisme croissant de la part des marchés et, par conséquent, un coût du capital plus élevé* ». Il ajouta que « *le changement climatique est devenu un facteur déterminant dans les perspectives à long terme des entreprises... nous sommes au bord d'une refonte fondamentale de la finance* ».

Pour lire l'article :

<https://reseauinternational.net/comment-larry-fink-et-blackrock-ont-cree-la-crise-energetique-mondiale/>

Mon commentaire dans ce blog .

- Pour qui roule *L'Observatoire des multinationales* ? Devinez ?

<https://multinationales.org/fr/enquetes/blackrock-et-le-climat/>

Attention aux faux amis ! Je cite :

- *"Un nouveau rapport publié par Reclaim Finance et l'Observatoire des multinationales montre que derrière les effets d'annonce, BlackRock cherche surtout à influencer les décideurs et imposer un modèle conforme à ses intérêts, sans règles claires et contraignantes et préservant ses sources de profit."*

Autrement dit, Reclaim Finance et l'Observatoire des multinationales réclament des règles encore plus contraignantes auxquelles les gouvernements et les entreprises devraient se conformer impérativement à l'agenda de Davos sous peine d'être étranglés financièrement.

Des comme cela, il y en a à la pelle tous les jours, en réalité pratiquement tous les commentateurs, géopoliticiens, universitaires, acteurs sociaux ou politiques qui s'autoproclament opposants ou critiquent le régime en place, le cautionnent à défaut de l'affronter ou de le combattre, la preuve, jamais ils ne se prononceront pour un changement de régime politique et économique. Acquis à l'idéologie de la classe dominante, ils passent leur temps à vous tromper.

Le corporatisme, c'est toujours en famille. Dites-nous qui vous finance, et nous saurons quels intérêts vous servez réellement.

J-C - Business is business ou leur humanisme est la politesse des salauds... Pas avec nos impôts ! 1.500 associations « *vivent essentiellement de dons et de subventions publique* ». Vous connaissez des Etats ou de riches donateurs qui financeraient des organisations qui ne serviraient pas leurs intérêts ? A bas les ONG, pas un centime d'argent public !

Comment les associations sous-traitent-elles, pour l'État, l'accueil des migrants ? - Europe1 18 novembre 2022

L'affaire Ocean Viking a remis en lumière le rôle des associations qui leur viennent en aide. Le ministère de l'Intérieur en recense près de 1.500, qui vivent essentiellement de dons et de subventions publiques. Celles-ci aident les migrants à leur arrivée, leur fournissent de la nourriture et les accompagnent dans leur parcours administratif. Ces associations sont d'ailleurs directement mandatées par l'État pour prendre en charge ces migrants.

Ces associations répondent ainsi à des appels à projets publics et signent des conventions qui leur permettent d'exercer une partie des missions de l'État. C'est le cas par exemple de France Terre d'Asile, avec l'arrivée des Afghans à l'été 2021, ou de la Protection civile à Grande-Synthe. Ces associations effectuent des missions considérées comme étant de service public et reçoivent à ce titre des subventions. Le projet de loi de finances 2023 prévoit ainsi 736 millions d'euros consacrés par l'État à ces organisations chargées de l'asile et de l'intégration.

La Ville de Paris a notamment voté cette semaine une subvention de 100.000 euros à SOS Méditerranée, ONG propriétaire de l'Ocean Viking. Des financements qui irritent certains opposants à ces associations. Europe1 18 novembre 2022

Le corporatisme, c'est aussi cela : Tout faire pour "éviter de longues grèves", ouf !

Allemagne: les salariés de l'électrométallurgie obtiennent 8,5% de hausses de salaire - RFI 18 novembre 2022

Après la chimie, c'est le cas dans la métallurgie qui, avec près de quatre millions de salariés, constitue un secteur économique de poids en Allemagne, notamment avec l'industrie automobile.

« *Les salariés auront bientôt nettement plus d'argent en poche* », s'est félicité le président du syndicat IG Metall, Jörg Hofmann. Le patronat parle lui d'un accord coûteux mais il a imposé un compromis sur deux ans, ce qui permet aux entreprises de la métallurgie d'y voir clair sur l'évolution de la masse salariale jusqu'à la rentrée 2024.

IG Metall avait demandé une augmentation record de 8% sur un an pour compenser l'inflation élevée ; le syndicat obtient une hausse des salaires de 8,5% mais sur deux ans. À cela s'ajoute une prime non imposable de 3 000 euros.

Pour le quotidien de gauche Süddeutsche Zeitung, le document permettra en effet d'«*éviter de longues grèves, qui, dans le contexte d'une récession imminente, auraient été préjudiciables à l'ensemble de l'économie allemande*». «*Pas de grève, et davantage de consommation, voilà exactement de quoi notre pays cabossé a besoin.*» RFI et Courrier international 18 novembre 2022

France

La « sobriété » côté cour, l'« abondance » côté jardin ou les vases communicants.

57,5 milliards d'euros : les dividendes du CAC 40 ont atteint en 2021 un record, selon une ONG - RT 14 novembre 2022

Dans son rapport annuel publié ce 14 novembre l'Observatoire des multinationales a calculé que les dividendes versés par les entreprises du CAC 40 avaient atteint un montant record de 57,5 milliards d'euros en 2021. Les dividendes, en hausse de 32% par rapport à 2020, s'ajoutent à une autre forme de gratification des actionnaires : les rachats d'actions visant à soutenir les cours en Bourse, de 23 milliards d'euros au total en 2021.

L'ONG dépeint un CAC 40 «noyé dans les profits» qui ont explosé par rapport à l'année 2020, plombée par le Covid-19, et où les groupes du principal indice boursier français ont «une nouvelle fois priorisé (leurs) actionnaires».

L'ONG précise qu'après le groupe Arnault et Blackrock, l'Etat français est, avec 1,32 milliard d'euros, le troisième bénéficiaire des versements de dividendes au titre des profits de 2021, devant les familles Bettencourt (890 millions) et Pinault (620 millions).

L'Observatoire précise aussi qu'«*environ un dixième de tous les dividendes*» du CAC 40 revient à 16 familles liées historiquement à certains des plus grands groupes français comme LVMH, Hermès, L'Oréal ou Kering.

La rémunération moyenne d'un patron du CAC a, elle, progressé de 52% en 2021 pour atteindre 6,6 millions d'euros, après, là aussi, une année de crise sanitaire plus faible. Toutefois en deux ans, entre 2019 et 2021 la hausse était de 26,4%, selon les auteurs du rapport qui notent que « *les dirigeants d'entreprises dont l'Etat est actionnaire figurent en bas de classement* ». Le groupe Dassault est en tête, avec 44 millions d'euros de rémunération pour son directeur général le discret Charles Edelstenne. RT 14 novembre 2022

En complément.

Budget: le Sénat fait barrage à la taxation des superprofits - BFMTV 20 novembre 2022

Au pays du coup d'Etat permanent...

Budgets : Élisabeth Borne déclenche le 49.3 pour la cinquième fois - LePoint.fr 21 novembre 2022

Sur l'échelle du règne animal, avec les barbares les hommes arrivent en dernière position.

Soignants non-vaccinés : François Braun évoque un « problème d'éthique » à les réintégrer - lejdd.fr 20 novembre 2022

Le ministre de la Santé François Braun ne s'est pas encore prononcé sur un retour officiel des soignants non-vaccinés. Il a toutefois estimé que cela peut provoquer un « *problème d'éthique* ». « *Acceptons-nous que des gens qui ne sont pas suffisamment protégés soient à proximité des gens les plus fragiles* », s'interroge le ministre. lejdd.fr 20 novembre 2022

J-C - Alors que chacun sait dorénavant que leurs injections ne protègent personne... mais handicapent ou tuent plus que le virus ! Après tout, cela correspond avec la conception de l'éthique de ces sadiques.

Castaner, Retailleau, Muselier sur la corrida : « Nos traditions doivent résister à l'écototalitarisme » - lejdd.fr 20 novembre 2022

Interdire la corrida, c'est interdire une culture et humilier une partie de nos concitoyens. Nous ne l'accepterons pas.

À l'heure où s'ouvre une nouvelle fois le débat sur les festivités tauromachiques, nous serons des défenseurs acharnés de la liberté, et des opposants résolus à l'éco-totalitarisme, dans le respect du droit, pour permettre à chacun de vivre sa culture. lejdd.fr 20 novembre 2022

Ils ont l'esprit policier rivé au corps.

Débat LR : Aurélien Pradié va jusqu'à proposer le port de l'uniforme à l'université - Le HuffPost 21 novembre 2022

Qui a oublié qu'ils avaient financé et armé les barbares de Daesh ?

Julie Gayet, Jacques Attali et 22 signataires demandent le rapatriement de tous les enfants français de Syrie - lejdd.fr 20 novembre 2022

A quelques jours de la Journée internationale des droits de l'enfant qui doit se tenir le 20 novembre, 24 personnalités plaident pour le rapatriement de tous les enfants français restés en Syrie. Les signataires dénoncent l'inaction de la France. lejdd.fr 20 novembre 2022

Le Qatar : Un micro-Etat féodal et terroriste.

Droits humains : « Le Qatar est le seul pays de la zone arabique qui a fait de réels efforts », pour cet élu belge - Publicsenat.fr 20 novembre 2022

Coupe du monde 2022 : Gérald Darmanin représentera la France à la cérémonie d'ouverture - Europe1 20 novembre 2022

A lire pour en savoir plus sur le Qatar.

- Le Qatar contre la Russie - Réseau Voltaire 31 janvier 2022

<https://www.voltairenet.org/article215457.html>

- Israël et le Qatar contre l'Iran - Réseau Voltaire 24 février 2020

<https://www.voltairenet.org/article209299.html>

- Premiers revers des Frères musulmans par Thierry Meyssan - Réseau Voltaire 19 juillet 2019

<https://www.voltairenet.org/article206728.html>

- Qui actionne l'émir de Qatar ? - Réseau Voltaire 7 juin 2017

<https://www.voltairenet.org/article196691.html>

- Le Qatar et l'Ukraine viennent de fournir des Pechora-2D à Daesh par Andrey Fomin - Réseau Voltaire 22 novembre 2015

<https://www.voltairenet.org/article189368.html>

- Le Qatar appelle au génocide des alaouites - Réseau Voltaire 16 mai 2015

<https://www.voltairenet.org/article187610.html>

- Le Qatar s'apprête à entraîner des islamistes combattant en Syrie - Réseau Voltaire 27 novembre 2014

<https://www.voltairenet.org/article186074.html>

- Syrie : François Hollande se rend au Qatar et en Jordanie - Réseau Voltaire 22 juin 2013

<https://www.voltairenet.org/article179069.html>

- Ouverture d'un bureau officiel des Talibans au Qatar - Réseau Voltaire 18 juin 2013

<https://www.voltairenet.org/article178983.html>

- Le Qatar, ce champion de la liberté d'expression par André Chamy, François Belliot - Réseau Voltaire 13 mars 2013

<https://www.voltairenet.org/article177501.html>

- Les campagnes de Netanyahu et d'Israel Beytenou ont été financées par le Qatar - Réseau Voltaire 26 janvier 2013

<https://www.voltairenet.org/article177255.html>

- Bientôt la propagande de guerre du Qatar en version française - Réseau Voltaire 30 mai 2012

<https://www.voltairenet.org/article174399.html>

- 5 000 soldats qataris ont participé à la colonisation de la Libye - Réseau Voltaire 7 novembre 2011

<https://www.voltairenet.org/article171835.html>

Ils ne sont ni de gauche ni d'extrême gauche. La grande illusion ou l'art de nous pendre pour des cons.

J-C – On s'excuse de se répéter. Toutes les occasions sont bonnes pour légitimer les institutions dictatoriales de la Ve République.

Chez les opportunistes, il ne sera jamais question d'affronter le capitalisme ou de s'attaquer à ses fondements. Et quand ils y font référence, c'est uniquement une posture pour finalement cautionner la pérennité des institutions antidémocratiques. Il faut les comprendre, ils en vivent !

Réforme de l'assurance chômage: la Nupes dépose un recours devant le Conseil constitutionnel - BFMTV 18 novembre 2022

Les députés des groupes formant la Nupes ont annoncé avoir déposé vendredi un recours devant le Conseil constitutionnel pour contester la réforme de l'assurance chômage adoptée au Parlement, qui selon eux "porte atteinte au principe de fraternité" et crée "une rupture d'égalité". BFMTV 18 novembre 2022

J-C – Question : De quoi cette institution de la Ve République, le Conseil constitutionnel, serait-elle garante ? Vous avez deviné, bravo ! A la Nupes ils n'en loupent pas une pour cautionner le régime en place...

Deux sujets de réflexion.

Parallèlement à mes lectures sur l'intelligence artificielle et le transhumanisme que je n'avais fait qu'effleurer jusqu'à présent, je me lance sur la Chine, sur laquelle je ne possédais que des points de repère assez superficiels, or c'est insuffisant au regard de la place qu'occupe ce pays dans l'économie et la politique mondiale de nos jours.

Ces lectures servent à alimenter ma réflexion politique.

J'ai relevé ce commentaire d'un internaute dans un blog :

- « *Le transhumanisme n'est que la dernière phase de la transformation indigente de l'humanité en société d'esclaves numériques. Toutes les étapes intermédiaires ont été franchies avec succès ; et, majoritairement, nous avons contribué à leur succès : transgénique (OGM), transgenre (LGBT), transculture (écriture inclusive) et transhumanisme. L'intelligence pragmatique du néolibéralisme est dans la maîtrise de ce double standard qui lui permet de toujours masquer la valeur finale de ses produits pour que les consommateurs finaux ne sachent pas détecter les médiocrités qu'ils contiennent et les menaces qu'ils renferment.* »

Transhumanisme. On est bien en présence de dangereux dégénérés de la pire espèce.

J-C - Comment font-ils pour vous le présenter comme un avantage pour que vous y adhérez ? J'ai mis en rouge et en caractère gras les passages concernés.

Sommeil : sera-t-il bientôt possible de se contenter de deux heures par nuit ? - Europe1 20 novembre 2022

C'est un nouveau pan de la recherche qui vient de s'ouvrir. Des chercheurs travaillent à éradiquer la notion de sommeil chez les hommes et les femmes. Leurs recherches viseraient en fait à permettre de se contenter de deux heures de sommeil par nuit. Cela fait partie de ces recherches extrêmes qui font à la fois rêver et un peu peur, comme l'idée d'éradiquer la mort avec l'objectif du rajeunissement de l'organisme.

Pour y parvenir, les scientifiques veulent optimiser le sommeil pour que l'on plonge tout de suite dans un sommeil profond, le plus réparateur, sans avoir à s'embêter avec toutes les phases de somnolence, de réveil ou de sommeil paradoxal. C'est encore de la recherche, mais l'idée serait de stimuler le cerveau avec le même type d'impulsions que l'on reçoit dans un sommeil profond. Concrètement, on mettrait une sorte de casque bourré d'électrodes sur la tête, que l'on programmerait pour deux heures, et le cerveau doit croire qu'il a eu droit à sa nuit de sommeil.

Quand on dort, il n'y a pas que le cerveau qui se repose. Il y a également le reste du corps, notamment pour se régénérer et éliminer les toxines. Les chercheurs travaillent aussi sur des lits cocons ou des sortes de pyjamas électroniques qui vont stimuler nos organes et doper leur capacité naturelle à se régénérer. Il faut rappeler que l'on passe un tiers de sa vie à dormir. En dormant moins, on aurait plus de temps pour les loisirs, le travail et la culture. On pourrait donc vivre plus de choses dans le même laps de temps.

Cependant, si l'idée est séduisante, cela pourrait avoir des effets négatifs sur la santé. Depuis la nuit des temps, les êtres humains dorment entre six et dix heures par jour. On n'a aucune idée de ce qu'il adviendrait si l'on changeait de rythme. Cela reste toutefois encore théorique et tient de la recherche pure.

Il faut aussi penser aux conséquences sur la société. Si les gens ne dorment plus que deux heures, quand ils veulent, il faudrait tout revoir : la notion de travail, de repos, le silence la nuit... Cela fait rêver, mais il y a donc aussi de quoi avoir peur. Europe1 20 novembre 2022

J-C - Aussi longtemps que le capitalisme existera, je prône l'arrêt immédiat de la recherche dans tous les secteurs scientifiques en rapport avec l'intelligence artificielle et le transhumanisme et l'interdiction de toutes les applications qui en découleraient.

Transgenre rime avec transhumanisme.

Un marché d'un autre genre est né : celui du genre par Dr. Nicole Delépine - Mondialisation.ca, 20 novembre 2022

Une adolescente ex-trans poursuit les médecins qui l'ont mutilée alors qu'elle était mineure. Chloé Cole a reçu des bloqueurs de puberté, des hormones transsexuelles, et subi une ablation de la poitrine à l'âge de 15 ans. Elle a décidé de poursuivre le groupe médical et l'hôpital qui ont facilité sa transition de genre alors qu'elle était mineure. Car aujourd'hui elle regrette profondément ses choix.

Elle va poursuivre l'hôpital et les professionnels qui « *ont effectué, supervisé et, ou, conseillé une hormonothérapie transgenre et une intervention chirurgicale* ». Elle demande des dommages-intérêts punitifs. Les adultes m'ont mis en danger.

De fait ils ont manipulé les parents par le mythe du suicide qui menace et qui « serait évité » par ce long parcours médical, radical, irréversible qui pourtant mène plus souvent à l'issue fatale que l'inverse. En effet une étude canadienne montre que le taux de tentatives de suicide est de 3 % chez

les hétérosexuels, 15 à 25 % chez les gays, lesbiennes et bi, mais dépasse les 45 % chez les trans comme l'illustre le graphique qui suit.

Les procès apparaissent en Californie, en Angleterre et des cliniques jusqu'ici fort rentables sont obligées de fermer.

Comment en sont-ils arrivés là dans les pays anglo-saxons, et comment éviter chez nous les mêmes déviations ? Aujourd'hui en France allons-nous tenter une nouvelle fois de copier, et reproduire les délires d'outre-Atlantique, d'outre-Manche ou scandinaves, alors même que ces pays commencent à en prendre conscience des dangers que leur permissivité fait courir aux adolescents mal dans leur peau. En France toujours deux décennies de retard...

Un rapport de janvier 2022 remis au ministre Vérant montre que le nombre de personnes se disant trans ou en parcours de transition représente 0,013 % de la population (8952 personnes parmi plus de 67 millions de Français). Mais la publicité redondante à la télévision, la formation des petits à l'école à leur soi-disant libre choix entraînent des conséquences...

D'après les données de l'Assurance maladie :

« Les demandes de prise en charge de chirurgie mammaire et pelvienne de réassignation ont quant à elles été multipliées par quatre entre 2012 et 2020, avec respectivement 113 et 462 demandes ».

Par ailleurs :

« Le nombre de séjours en établissements de médecine, chirurgie et obstétrique pour transsexualisme a été multiplié par trois entre 2011 et 2020, passant de 536 à 1 615. »

On se demande pourquoi actuellement un feuilleton ou film récent se croit obligé d'insérer un trans dans le scénario, pourquoi le ministre de l'Éducation nationale semble vouloir traiter ces domaines en priorité et pourquoi de multiples articles de journaux pleurent sur ces pauvres soi-disant « victimes de leur sexe » alors qu'ils le deviendront à coup sûr par l'utilisation généralisée de leur drame privé ;

Pourquoi les dirigeants politiques se croient-ils obligés d'afficher la caractéristique trans de tel ou tel ministre alors que cela ne devrait relever que de leur domaine privé. Mondialisation.ca, 20 novembre 2022

Je vous invite vivement à lire et partager cet article :

<https://www.mondialisation.ca/un-marche-dun-autre-genre-est-ne-celui-du-genre/5672868>

Chine.

J-C - Les occidentaux se targuent d'être à l'origine du développement économique mondial, alors que c'est faux, hormis la dernière période.

- On estime que la Chine a été la première puissance économique mondiale durant la majeure partie des vingt derniers siècles. Jusqu'au XVIIIe siècle et la révolution industrielle, c'est également en Chine qu'on trouvait le niveau de vie le plus élevé de la planète. (wikipédia)

Comment et pourquoi la Chine a perdu cette position dominante ? Intéressant, non ? A suivre...

J-C - Pour vous montrer que je ne reste pas inactif ou que ma contribution politique ne se limite pas à mes causeries, j'ai eu un bref échange avec les auteurs du blog iatranshumanisme.com, je vous en livre la teneur, et j'ajouterai une explication.

Bonjour,

Je tenais à vous féliciter pour la qualité remarquable de vos articles.

Je partage globalement l'orientation de votre blog, à ceci près que vous confondez les intentions purement humanistes du communisme, celui qu'avait conçu ses fondateurs, Marx et Engels, avec les intentions totalitaires et barbares du Forum économique mondial, c'est regrettable et porte atteinte à votre crédibilité, je crains que vous vous ridiculisiez, car votre assertion sera dénoncée par n'importe quelle personne un peu sensée. J'ose penser qu'à aucun moment vous auriez identifié les régimes stalinien ou maoïste avec le communisme, je vous crois trop intelligent pour cela. A moins que ce soit intentionnel, je n'ose y penser. Après tout, peut-être que n'avez-vous pas compris en quoi consistait réellement le capitalisme.

J'ai écouté un tas de conférences de grands scientifiques (Paléanthropologues, physiciens, astrophysiciens, psychanalystes, mathématiciens, etc.) disponibles sur le Net, des universitaires, des professeurs ou maîtres de conférence au Collège de France, et je me suis aperçu que dès qu'ils abordaient l'actualité ou la situation politique, ils cessaient soudainement d'être des scientifiques ou des matérialistes, bref, ils devenaient des ânes, des idiots, c'est tout à fait stupéfiant !

J'avoue ne pas comprendre où vous voulez en venir. Pouvez-vous m'éclairer, s'il vous plaît ? Pourquoi vous livrez-vous à cette amalgame indigne de penseurs ?

Bien à vous.

M. Tardieu Jean-Claude

Leur réponse :

Bonsoir Jean-Claude,

Nous vous remercions pour vos messages. Comme indiqué sur twitter, ils ont été considérés comme spam.

Pouvez-vous nous indiquer le ou les articles auxquels vous faites références svp, cela nous permettra de vous éclairer.

Bien à vous.

Jaesa

Directrice de la publication

Ma réponse :

Bonjour,

Merci de votre réponse. Je vous réponds par politesse uniquement.

J'avais noté ceci, mais cela ne présente aucun intérêt.

La Grande Réinitialisation a un but précis - 17/09/2021

- "le Grand Reset est le plan de l'élite mondiale pour instaurer un ordre mondial communiste"

Partie VI – Les plans d'une élite technocratique

- "Tout comme Klaus Schwab et le WEF l'espéraient, la crise du covid a accéléré le développement de l'étatisme corporatiste-socialiste de la Grande Réinitialisation."

Bien à vous.

J-C T.

Leur réponse :

Bonsoir Jean-Claude,

Vous citez des articles d'opinions. Nous accueillons dans cette rubrique des contributeurs occasionnels. Les opinions exprimées dans ces articles sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles d'iatranshumanisme.com

Nous avons fait le choix de publier des avis divergents pour alimenter les débats. Notre site n'a pas vocation à avoir une pensée unique.

Nous espérons vous avoir éclairé sur vos interrogations.

Bien à vous,

Jaesa

Explication.

Dans mon second courriel j'avais spécifié que ma remarque ou ma démarche ne présentait aucun intérêt, parce qu'entre-temps j'avais réalisé qu'on ne poursuivait pas les mêmes objectifs, dans la mesure où les miens correspondaient à ceux d'un militant engagé dans le combat politique sur la base d'une ligne idéologique déterminée, dont toute l'activité politique était subordonnée à la nécessité de construire un nouveau parti ouvrier révolutionnaire, par conséquent mon devoir commandait qu'en priorité je fasse connaître le socialisme et que je le défende chaque fois qu'il était déformé ou attaqué, tandis que le leur consistait uniquement à, je cite - *"apporter à nos lecteurs un maximum d'éléments d'information tout en demeurant neutres sur le sujet"* de l'intelligence

artificielle et le transhumanisme, autrement dit ce blog se comporte comme une maison d'édition et ses auteurs ne tiennent pas à s'engager au-delà, dont acte. C'est leur droit de ne pas assumer publiquement leurs positions politiques, bien qu'on doute que la neutralité existe davantage que l'apolitisme, passons ou restons-en là.

En conclusion, on pourrait croire que j'avais été un peu naïf en espérant peut-être trouver parmi eux des intellectuels partisans du socialisme. Il faut dire que je pars toujours d'un a priori positif quand j'aborde des gens que je ne connais pas ou à défaut de savoir à qui on a affaire, et je ne pense pas qu'on puisse me le reprocher à une époque où les intellectuels ou les éléments progressistes des classes moyennes se sont détournés du socialisme, sachant qu'ils ont été à l'origine du mouvement ouvrier au milieu du XIXe siècle.

Maintenant on peut contester la nécessité de construire un nouveau parti ouvrier révolutionnaire basé sur le socialisme scientifique. Pour ma part, j'estime que cette démarche est justifiée, pas seulement par les enseignements de la lutte de classe du passé que nous ont légués Marx, Engels et Lénine principalement, mais surtout parce que la superstructure politique de la société dans tous les pays du monde repose toujours sur un Etat dont la nature sociale est déterminée par les rapports économiques établis entre les différentes classes, cet Etat est doté d'une Constitution qui consiste à intégrer sur le plan législatif et juridique ces rapports et à répartir le rôle et le pouvoir des institutions nationales qui sont composées de représentants de partis politiques incarnant les intérêts d'une classe sociale. Pour se débarrasser de l'Etat, de la Constitution et des institutions de la Ve République qui servent les intérêts du capitalisme, pour s'emparer du pouvoir ou réaliser sa révolution politique, il est impératif que la classe ouvrière se dote d'une nouvelle direction ou d'un parti qui incarne ces objectifs politiques, il n'existe pas d'autres alternatives politiques. Il est donc normal d'essayer de rassembler les éléments des différentes classes qui partageraient cette orientation politique pour combattre ensemble notre ennemi commun.

Voilà qui suffit à démontrer que le parti joue un rôle politique capital au niveau de la représentation des intérêts de chaque classe sociale dans chaque pays, et c'est parce que la classe ouvrière n'a pas réussi à se doter d'un parti ou d'une direction digne de ce nom, qu'elle se retrouve dans l'impossibilité de faire face à l'offensive généralisée lancée par l'oligarchie financière. Ce constat s'applique évidemment aux classes moyennes ou aux intellectuels, dont les analyses aussi sérieuses soient-elles, se terminent systématiquement dans une impasse, car ils n'ont rien à proposer dès lors qu'ils n'envisagent pas les moyens auxquels il faudrait recourir pour parvenir à un changement de régime politique et économique. D'ailleurs, très souvent ils renoncent même à l'évoquer, ce qui revient finalement à chercher des solutions aux problèmes que nous avons à résoudre sans remettre en cause l'ordre établi ou à s'en remettre à ses représentants, ce qui pour nous est totalement inacceptable ou reviendrait à nous compromettre.

Ils sont réduits à l'impuissance ou leur pédagogie finit par céder la place à la démagogie, parce qu'ils ne peuvent pas l'assumer. Ils se réfugient dans la "neutralité" ou se réclament de l'apolitisme, ce qui conviendra à tous ceux qui leur ressemblent de manière à conforter leur bonne conscience. Ils pourront toujours prendre comme prétexte que le mouvement ouvrier est totalement dégénéré pour rejeter le socialisme... A ceci près que la justification ou la légitimité du socialisme ne dépend pas de l'état du mouvement ouvrier, bien que pour se réaliser le mouvement ouvrier doive être révolutionnaire, mais plutôt par la nécessité imposée par le développement du processus dialectique matérialiste et historique qui détermine en dernière analyse le destin de l'espèce humaine, qui peut correspondre à deux orientations ou objectifs diamétralement opposés ou incompatibles, l'un se traduisant par la fin du règne de l'exploitation de l'homme par l'homme et la liberté, l'autre par la disparition de la civilisation humaine et de notre espèce.

Le socialisme est la seule alternative au capitalisme, dès lors il est facile d'admettre que lorsqu'on refuse pour une raison ou une autre de se situer sur le terrain du socialisme, on va forcément faire le jeu du capitalisme quoi qu'on prétende par ailleurs. La plupart de ceux qui rejettent le socialisme ignore réellement pourquoi, c'est ce qui ressort des explications qu'ils nous fournissent. On ne peut évidemment pas les obliger à l'adopter, cette idée ne nous viendrait jamais à l'esprit, car c'est à eux que revient le privilège d'en prendre conscience.

Parole d'internaute en rapport avec ces deux sujets.

1 - Ce qui paraît clair, c'est que les capitalistes et a fortiori les libéraux et les conservateurs paniquent, et ils se radicalisent dans leur propagande et leur rhétorique, parce qu'ils commencent à comprendre que tout leur édifice intellectuel est en train de s'écrouler devant les enjeux du XXI^e siècle et une certaine prise de conscience globale. Le dérèglement climatique et environnemental est la démonstration même du fait que la propriété privée est une idéologie anachronique qui mène l'humanité à sa perte.

Le fait de confondre « *propriété privée* » et « *liberté* » est typiquement une prise de position caractéristique du libéralisme, qui est toute relative dans la pratique puisque ceux qui possèdent ont par définition le contrôle sur ce qu'ils possèdent, et que dans ces conditions, la liberté de ceux qui ne possèdent pas (et ne peuvent pas posséder la plupart du temps) est inexistante.

Contrairement à ce que ces idéologues croient en substance, la propriété privée n'est pas du tout un signe de civilisation évoluée. Au contraire, c'est même plutôt l'anomalie dans l'histoire humaine pour information, surtout appliquée comme elle l'est aujourd'hui, c'est-à-dire à outrance et dans tous les domaines de la société, et qui est pour ainsi dire factrice d'autoritarisme et d'inégalités.

Je note au passage que les allusions du type « *les valeurs occidentales testées* » et autres allusions complotistes récurrentes (« *nouvel ordre mondial* », « *eugénisme* ») révèlent toute la rhétorique réactionnaire, la fragilité culturelle et la peur de la nouveauté qui sont à l'oeuvre ici.

La vie privée mise en danger ? Par les Etats ? Mais ce type ne semble pas vivre sur la même planète que moi en fait, sinon il verrait que ce sont aujourd'hui, et ce depuis des années, bien davantage les réseaux sociaux qui menacent la vie privée que les gouvernements. Hormis les régimes autoritaires voire totalitaires, je ne vois pas en quoi les législations des régimes démocratiques représenteraient une menace pour la sphère privée. Cela tend même à être plutôt le contraire. Alors il est possible que M. Mueller considère que le fait qu'il y ait des règles en démocratie pour garantir l'intérêt collectif soit déjà un critère pour crier à la destruction de la vie privée, sauf que ce postulat est typiquement anarchiste (ou dans son cas plutôt anarcho-capitaliste), et non démocrate.

Aussi, en dehors du fait que les procès d'intention de ce M. Mueller ne sont étayés par rien de concret, au mieux une interprétation très personnelle et complotiste, je me demande bien en réalité quelle alternative il propose, car là encore, c'est toujours la même chose ; on est dans le complot et la pure contestation mais on n'y oppose évidemment rien si ce n'est le statut quo. Il parle « *d'amélioration* » (en l'opposant à ce qu'il qualifie « *d'asservissement* »). J'en déduis que pour lui, l'amélioration passe par le marché libre et le capitalisme, -soit le paradigme actuel en gros-, le tout derrière une rhétorique qui ne fait aucun mystère en affichant d'ores et déjà son mépris (énumérant des anathèmes infantiles et clichés, au premier rang desquels « *utopie* » ou « *évangile* ») envers le collectivisme, le socialisme, le progressisme et en réalité toute autre proposition qui ne cadre

justement pas avec sa vision marchande et libérale du monde. Pour moi, l'amélioration c'est utiliser les technologies pour construire une économie de l'abondance et de l'accès.

De plus, je trouve toujours amusant cette façon de prêter au revenu de base inconditionnel des intentions et des situations qui existent déjà aujourd'hui sous une forme bien plus tangible et visible ; notamment la propagande néo-esclavagiste qui est servie au citoyen lambda pour produire chez lui du consentement à sa propre servitude et à faire de l'emploi le centre de son existence, et le fait de devoir choisir entre l'emploi et la rue (ce qui n'est pas franchement un choix humainement acceptable et encore moins évolué). De ce point de vue, on peut dire que l'asservissement est la réalité d'aujourd'hui et qu'elle ne vient pas de l'Etat démocratique et social mais plutôt du capitalisme dérégulé.

Le fait d'expliquer que le fait de faire bénéficier les pauvres d'un revenu de base serait une façon d'attirer leurs faveurs est d'une banalité sans nom, et complètement débile. C'est aussi crétin que de reprocher à quelqu'un qui investit dans la défense et la police de flatter le peuple pour acheter son sentiment de sécurité physique. Ou de reprocher à quelqu'un qui fait de la justice sociale d'acheter la paix sociale. À ce moment-là, si on veut être cohérent, on peut considérer que toute la politique repose sur une volonté d'obtenir les faveurs de la population. La proposition consécutive à ce genre de reproche, c'est quoi ? Un marché libre et sans Etat, ou alors, plus probable encore dans le cas présent, un Etat qui subventionne le marché et pas la population qui, elle, est endormie et endoctrinée à coups de « *méritocratie* », de « *valeur travail* » ou de « *responsabilité individuelle* ». Après tout, il y a fort à parier que ce M. Mueller ait une conception à géométrie variable et qu'il pense que les pauvres ne devraient pas être aidés.

En filigrane, le plus comique est que ce genre d'idéologue ne semble pas vouloir comprendre que le principe du revenu universel, c'est précisément qu'il est universel, c'est-à-dire que chaque individu le touche, qu'il ait ou non un emploi et qu'il soit pauvre ou non (ce qui sort des logiques catégorielles et discriminatoires).

L'allusion au régime chinois du « *crédit social* » qui est ici prêtée au revenu de base et à la fin de l'argent liquide est une hypothèse qui ne repose là encore sur rien de concret, mais qui vise à se faire plaisir et à se faire peur, et qui est agitée comme épouvantail pour crier au grand complot des méchants Etats qui voudraient contrôler chaque individu. De la même manière, quand il parle « *d'indésirables* », il est dans le cliché et la caricature de ce qu'est le transhumanisme, surtout accompagné du progrès social, sans se rendre compte qu'en vérité, c'est bien son idéologie, celle qui idéalise le marché, qui produit des « *indésirables* » en permanence, ce qui est vérifiable dans la réalité quotidienne quand on se situe au bas de l'échelle sociale.

Bref, sinon je présume que cet économiste brésilien est l'un de ces dinosaures qui servent de référence à la politique de Bolsonaro et anciennement Trump. Le noyau dur du paléo-libertarianisme...

2 - Évidemment qu'il faut éviter que les technologies soient utilisées pour contrôler la population et à fortifier ou amener des régimes tyranniques. Néanmoins, attribuer cela au socialisme est un peu fort, dans la mesure où ce sont les gauches dans le monde qui s'opposent à ce genre de dérive, là où les droites et les extrême-droites (y compris en France) appellent sans cesse à utiliser les nouvelles technologies, comme la reconnaissance faciale et la vidéosurveillance, pour traquer les incivilités.

Aussi, je rappelle que la Chine comme tous ces régimes qui se réclament du communisme ne respectent en rien l'idéal communiste. Ce sont même des dictatures fascistes, puisqu'elles se sont

transformées en capitalisme d'Etat avec un nationalisme exacerbé et des politiques corporatistes décomplexées. Elles cherchent avant tout à se maintenir en place et ne profitent qu'à une aristocratie financière, au détriment de l'essentiel de la population qui est pauvre et soumise. Le mot « *communisme* » c'est juste la soupe qui est servie aux personnes qui sont en bas de l'échelle, pour les convaincre que ce qu'on leur impose est fait au nom de bons principes. On est en pleine usurpation.

Par ailleurs, il me semble que vous avez une philosophie politique libertarienne, sauf que je ne la partage pas du tout. Le libre marché est précisément ce qui mène l'humanité dans le mur, aussi bien sur le plan environnemental que social ou même économique. Ce ne sont pas les exemples qui manquent à présent (entre les méfaits de la spéculation, les crises en tout genre, la montée des idées racistes et xénophobes, la précarité, les inégalités galopantes, etc) pour étayer cela.

Or, en tant que transhumanisme (plus précisément technoprogressiste selon James Hugues) convaincu, pour moi il n'y a aucun doute sur le fait que la quatrième révolution industrielle doit plutôt s'accompagner d'un changement de système de valeurs. Les valeurs (travail, argent, nation, religion) avec lesquelles on fonctionne depuis des siècles sont obsolètes, car elles ont été construites pour un monde sans technologie et ne sont plus du tout adéquates avec le monde tel qu'il est aujourd'hui. Nous sommes actuellement dans une économie basée sur les profits, mais le véritable progrès serait d'installer l'économie basée sur les ressources (telle que théorisée par Jacque Fresco du Venus Project).

À vrai dire, je ne comprends pas vraiment comment on peut se prétendre transhumaniste et refuser que les sciences et les technologies soient strictement au service de l'humanité et de l'environnement, au lieu d'être au service d'un système monétaire qui ne se justifie plus. Et il me paraît aussi curieux de se dire transhumaniste sans penser qu'au lieu de se borner à augmenter physiologiquement ou même cognitivement les humains, les technologies doivent servir à faire évoluer la civilisation. Le capitalisme n'est pas du tout compatible avec une civilisation qui se dit évoluée puisqu'il est fondé sur des croyances et ramène tout à l'individu, faisant croire que l'individu est responsable de son sort, ce qui est un alibi pour ne pas se remettre en cause. Le communisme n'est guère une solution plus pérenne puisque son logiciel intellectuel repose sur une lecture incomplète et toujours catégorielle de l'histoire humaine, qui ne tient pas compte du fait que la plupart des problèmes des sociétés humaines jusqu'à maintenant sont liés à la gestion de la rareté. Si on veut évoluer, il faut en finir avec les économies de la rareté. Et il faut se battre pour que ce soit fait à l'échelle internationale afin que ce soit cohérent et abouti.

J-C – On pourrait faire remarquer à cet internaute, qu'avec le gigantesque développement des forces productives qui s'est réalisé au XXe siècle, « *la rareté* » est devenu un argument obsolète, elle a cédé la place à l'abondance ou la capacité de satisfaire les besoins sociaux élémentaires de la population mondiale existe, et cela ne date pas d'hier. Et si malgré tout malheureusement, elle n'en profite toujours pas, c'est uniquement parce que les capitalistes s'y opposent ou cela n'a jamais été leur intention ou objectif, d'où la nécessité de les chasser du pouvoir pour mettre un terme à cet injustice insupportable.

Si je lui demandais de mener ce combat ensemble, je parie qu'il trouverait le moyen de me sortir un excellent prétexte pour refuser. Mes lecteurs aussi, alors que cela ne les fasse pas marrer, désolé.

Dossier Russie contre l'OTAN.

Ukraine : L'instrument de la CIA depuis 75 ans (partie 1) - Réseau International 20 novembre 2022

<https://reseauinternational.net/ukraine-linstrument-de-la-cia-depuis-75-ans-partie-1/>

L'OTAN a besoin d'ennemis pour justifier son existence

Damas, 21 novembre (SANA) L'OTAN opère toujours ouvertement en construisant l'image d'un ennemi comme excuse pour ses opérations, a estimé l'analyste Dmitry Suslov lors d'une conversation avec Spoutnik.

L'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) a manœuvré ces derniers temps en injectant des ressources militaires en Ukraine pour soutenir le gouvernement de Volodimir Zelensky, tout en cherchant des voies pour intervenir en Asie du Sud-Est afin de contenir la Chine, a souligné le directeur adjoint de la Centre d'études internationales et européennes de l'École supérieure d'économie russe.

Malgré le fait que Washington et ses alliés ont fourni plus de 100 milliards de dollars en soutien aux autorités et aux forces armées de Kiev, le secrétaire général de l'Alliance atlantique, Jens Stoltenberg, continue de répéter qu'ils ne sont pas partie au conflit du pays. Européen avec Moscou.

Cependant, des analyses internationales suggèrent qu'indirectement, par le biais d'une guerre par procuration, l'OTAN cherche à affaiblir la Russie, tandis que, de manière narrative, elle cherche à dépeindre la Chine comme une force maléfique.

L'alliance militaire multinationale "*a besoin d'ennemis extérieurs pour justifier son existence même et le but de maintenir la discipline de ses alliés*", a accusé Suslov dans un dialogue avec Spoutnik.

Au lieu de chercher la pacification, il convient que l'Otan attise les tensions autour de la planète comme contribution à son agenda d'institutionnalisation de l'hégémonie américaine, a apprécié le spécialiste, même si sa justification présumée est défensive.

Le vice-président exécutif du Centre Eurasie, Earl Rasmussen, a estimé que l'Alliance cherchait une mission depuis l'éclatement de l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS).

Dans un tour d'horizon de ses 30 dernières années d'existence, ils montrent l'OTAN impliquée dans des actions offensives contre l'Irak, la Libye, l'Afghanistan ou la Syrie, alors qu'elle a avancé ses frontières vers l'est dans le cadre de la stratégie occidentale pour contenir la Russie, a également examiné l'ancien commandant militaire, avec 20 ans de participation dans les forces armées des États-Unis. "*La guerre froide n'a jamais pris fin, elle a juste pris une forme différente*", a estimé Rasmussen.

Souslov a souligné que l'objectif central de l'OTAN n'est pas de défendre ses pays membres contre les menaces extérieures, mais d'imposer et de renforcer l'hégémonie de Washington en Eurasie et en Europe, et dans le monde lui-même, en affaiblissant ses principaux rivaux, de sorte qu'il s'engage à déstabiliser les régions adjacentes à celles qu'il considère comme ses concurrents.

Ainsi, dans cette histoire, Pékin et Moscou apparaissent comme des adversaires de l'OTAN, définis par les pays membres comme des défis ou des menaces, a expliqué Suslov, donc comprendre leurs véritables intentions leur permet de décrire leurs actions.

"Le but d'imposer l'hégémonie américaine n'est peut-être pas assez convaincant pour certains alliés de la Maison Blanche", estime le spécialiste, "alors l'image d'un ennemi menaçant la sécurité de l'alliance fonctionne mieux, ainsi que ses valeurs, ses intérêts et même leur existence".

"Ainsi, depuis l'époque de l'URSS, la diabolisation de l'autre Russe a joué un rôle central dans la justification des dépenses de défense entre Washington et les autres membres de l'OTAN", a souligné Souslov, "une ligne qui se poursuit aujourd'hui".

Cependant, le spécialiste a estimé qu'il existe une certaine ambiguïté dans certains pays européens pour soutenir les États-Unis dans leur confrontation contre la Chine et la Russie, où des pays comme l'Allemagne ont exprimé leurs réserves sur l'agenda américain, au moment où le ministre des Affaires étrangères Olaf Scholz s'est rendu à Pékin accompagné d'un groupe de chefs d'entreprise allemands.

Cette fracture de la position américaine s'expliquerait par le fait que les pays d'Europe occidentale ne considèrent pas la Chine comme leur principale menace à la sécurité nationale. Cependant, ils montrent une volonté de soutenir les positions antirusses.

L'un des facteurs qui expliquent pourquoi les États-Unis ont rendu l'affrontement entre la Russie et l'Ukraine inévitable, selon l'expert, est la consolidation d'une subordination des pays européens autour de l'Amérique du Nord.

Rasmussen considérerait qu'à bien des égards, les Européens avaient abandonné la défense de leur sécurité souveraine à l'OTAN, ce qui implique de la céder aux États-Unis.

Source : Spoutnik

Maria Zakharova, une femme au cœur du pouvoir russe - Réseau International 21 novembre 2022

Maria Zakharova, 46 ans, est depuis 2015 la porte-parole du ministère des Affaires étrangères de la Fédération de Russie. Première femme à occuper ce poste au cœur du pouvoir, elle est connue pour son franc-parler et son infatigable détermination à développer et préciser la vision russe du monde, notamment sur sa chaîne Telegram. La rencontre, sans interprète, a duré plus d'une heure dans une salle de réunion du ministère des Affaires étrangères, en plein centre de Moscou, la veille du départ de la délégation russe pour le G20 de Bali.

Rompue à l'exercice, Maria Zakharova a répondu avec verve, sans consulter les notes qui lui avaient été préparées par ses services. Classée par la BBC, il y a cinq ans, parmi les 100 femmes les plus influentes du monde, elle n'avait pas accordé d'interview à un média occidental depuis plusieurs mois. La traduction de ses propos, effectuée par nos soins, a été validée par le ministère.

Pour lire l'entretien, ce que je vous conseille vivement, car elle a le même niveau de connaissances et de lucidité que Poutine ou Labrov, c'est tout à fait étonnant :

<https://reseauinternational.net/maria-zakharova-une-femme-au-coeur-du-pouvoir-russe>

Moscou, 18 novembre (SANA) Le 17 de ce mois, une attaque massive avec des missiles à longue portée tirés de l'air, de la mer et de la terre a détruit les installations de commandement et de contrôle militaires des forces ukrainiennes, ainsi que des cibles du complexe militaire -industriel. , a rapporté le ministère de la Défense de la Fédération de Russie.

Dans son rapport sur l'avancement de l'opération militaire spéciale sur le territoire de l'Ukraine, l'entité a précisé que les missiles ont également touché des installations de carburant et d'énergie et des infrastructures associées.

Tous les objectifs de l'attaque ont été atteints et toutes les roquettes ont touché exactement les cibles désignées, a indiqué le ministère.

D'autre part, il a précisé que des installations de production d'armes à roquettes ont été attaquées et qu'un arsenal d'armes d'artillerie fourni par des pays occidentaux, prêt à être envoyé aux troupes, a été détruit.

De même, le transfert des forces de réserve aux troupes ukrainiennes et la livraison d'armes étrangères dans les zones d'hostilités ont été interrompus.

Moscou, 19 novembre (SANA) Les troupes russes ont interrompu les attaques des groupes tactiques des forces armées ukrainiennes, renforcées par des mercenaires étrangers, en direction de Koupiansk, où des tirs d'artillerie et d'aviation ont tué plus de 60 soldats et mercenaires ukrainiens, tandis que trois chars, un véhicule de combat d'infanterie et deux véhicules blindés de transport de troupes ont été détruits.

De plus, dans le sens Krasno-Limanski, une tentative d'attaque ratée de l'armée ukrainienne s'est soldée par l'élimination d'une cinquantaine de soldats ukrainiens et la destruction de trois véhicules de combat d'infanterie et de deux véhicules blindés.

En République populaire de Donetsk, lors des opérations offensives des troupes russes, plus de 120 militaires ukrainiens ont été tués et deux chars et 10 véhicules de combat blindés ont été détruits.

En outre, l'aviation tactique opérationnelle et les forces de missiles et d'artillerie de l'armée russe ont frappé neuf points de contrôle des troupes ukrainiennes dans les républiques populaires de Donetsk et de Louhansk et dans les régions de Kharkiv et de Kherson, ainsi que 86 unités d'artillerie en position de tir et 176 en concentration. sites pour le matériel et le personnel militaires.

De plus, dans la ville d'Avdivka, dans la République populaire de Donetsk, un radar anti-batterie AN/TPQ-50 de fabrication américaine a été détruit.

Au cours de la journée, les systèmes de défense aérienne russes ont abattu 10 drones dans divers endroits des républiques populaires de Donetsk et de Louhansk.

Au total, depuis le début de l'opération militaire spéciale, 333 avions de combat, 177 hélicoptères et 2 502 drones ont été abattus, et 388 systèmes de missiles anti-aériens, 6 705 chars et véhicules

blindés, 897 lance-roquettes multiples, 3 599 pièces d'artillerie et mortiers ont été détruits. , ainsi que 7 273 unités de véhicules militaires spéciaux.

Prisonniers de guerre tués par l'Ukraine ? La Défense russe dénonce «la sauvagerie» de Kiev - RT 18 novembre 2022

Après la publication sur les réseaux sociaux de vidéos montrant l'exécution de protagonistes présentés comme des militaires russes qui venaient de se rendre à leur ennemi, la Défense russe a accusé ce 18 novembre l'armée ukrainienne du «*massacre de prisonniers de guerre russes désarmés*».

Et pour cause, plusieurs internautes, dont le journaliste allemand Julian Röpcke – qui commente régulièrement les rebondissements du conflit en Ukraine –, ont partagé des images montrant, pour certaines, l'exécution de plusieurs hommes dans la cours d'une maison, tandis que d'autres exposent plusieurs corps inertes alignés au sol. Selon une version avancée par certains, la scène en question remonterait à une semaine au moins et concernerait des soldats du territoire de Donetsk.

Le Conseil des droits de l'homme auprès du Kremlin, un organe consultatif rattaché à la présidence russe, a affirmé sur sa chaîne Telegram le 18 novembre que ces exécutions avaient été commises à Makeevka, localité de la région de Donetsk, dont le rattachement à la Russie a été annoncé fin septembre par Vladimir Poutine.

Le Comité d'enquête russe a, pour sa part, annoncé l'ouverture d'une enquête pénale sur la base d'«*éléments constitutifs*» de meurtres commis en groupe ainsi que de traitements inhumains de prisonniers de guerre en recourant à des moyens interdits dans un conflit armé. «*Les enquêteurs militaires du Comité d'enquête [cherchent] à identifier les personnes qui ont réalisé cette vidéo de violences. D'autres actes d'instruction et mesures opérationnelles sont mis en place pour élucider toutes les circonstances des faits*», a fait savoir l'institution.

De son côté, le chef par intérim de la République populaire de Lougansk, Leonid Passetchnik, a déclaré le même jour sur la chaîne de télévision Zvezda qu'il connaissait les prénoms et les noms de famille des responsables de ces présumés crimes de guerre. «*Ces monstres ont signé leur condamnation. Ils seront trouvés et subiront le châtimement qui s'impose en temps de guerre*», a-t-il assuré. Il a également déclaré que la communauté internationale passait sous silence les crimes présumés commis par les forces ukrainiennes.

Dénonçant «*la sauvagerie du régime actuel de Kiev, dirigé par Zelensky, et de ceux qui le protègent et le soutiennent*», le ministère russe de la Défense a pour sa part assuré dans un communiqué mis en ligne le 18 novembre que «*dans le même temps, les militaires ukrainiens qui se sont rendus cette semaine sont détenus conformément à toutes les obligations de la Convention de Genève relative au traitement des prisonniers de guerre*».

«*Personne ne pourra présenter l'assassinat délibéré et systématique par balles tirées directement dans la tête de plus de dix militaires russes immobilisés par des salopards des forces armées ukrainiennes comme une "exception tragique" dans le contexte du prétendu respect général par le régime de Kiev des droits des prisonniers de guerre*», a encore tonné la Défense russe selon qui cet exemple n'est «*ni le premier, ni le seul crime de guerre*» perpétré par l'armée ukrainienne.

« Il s'agit d'une pratique courante dans les forces armées ukrainiennes, activement soutenue par le régime de Kiev et que ses patrons occidentaux s'obstinent à ne pas remarquer [...]. Mais Zelensky et ses hommes de main devront répondre devant le tribunal de l'histoire, devant les peuples de Russie et d'Ukraine de chaque prisonnier torturé et tué », a encore souligné le ministère russe.

Quelques heures plus tard, Maria Zakharova, porte-parole de la diplomatie russe a également mis en ligne un communiqué dans lequel elle dénonce *« une nouvelle preuve des crimes commis par les néonazis ukrainiens »*. *« Nous avons attiré à plusieurs reprises l'attention de la communauté internationale sur le traitement cruel et inhumain que subissent les militaires russes détenus par l'Ukraine. Des vidéos régulièrement diffusées par des combattants des forces armées ukrainiennes eux-mêmes montrent des meurtres, des tortures, des humiliations, des coups qu'ils infligent etc. [...] Les nombreuses preuves de ces crimes ont toutes été ignorées de "l'Occident collectif" qui accorde à Kiev son soutien actif », a regretté la représentante du ministère russe des Affaires étrangères.*

« Nous exigeons que les organisations internationales condamnent ce crime intolérable et enquêtent soigneusement. Aucune atrocité commise par des groupes armés ukrainiens ne restera impunie. Tous les auteurs et tous les complices seront identifiés et subiront la peine qu'ils méritent. Personne n'échappera au châtiment », a-t-elle conclu. RT 18 novembre 2022